

## Les pirates métamorphosés en dauphins

Bacchus, fils de Jupiter et de Sémélé, la fille d'un roi de Thèbes, est le dieu de la vigne et des vendanges. Bacchus grandit en Orient, loin de sa terre natale. Il rassemble autour de lui un cortège bruyant et joyeux composé de Satyres, monstres aux pieds de chèvres, et de nymphes, appelées les Bacchantes.

Après de nombreuses années, il revient en Grèce. Quand il arrive à Thèbes, le roi Penthée, qui refuse de voir en lui un dieu, interdit à son peuple de se mêler à son cortège.

Penthée s'adressa à ses soldats :

- Allez tout de suite me chercher ce Bacchus, le chef de cette troupe d'excités ! ET ramenez-le- moi ici chargé de chaînes !

Les soldats revinrent avec un homme avec les mains attachées derrière le dos.

- Nous n'avons pas trouvé Bacchus ; mais voici un de ces compagnons, qui célèbre son culte.

Penthée lui lança un regard terrible :

- Tu vas mourir, dit-il, et ta mort servira d'exemple aux autres. Mais d'abord, dis-moi d'où tu viens et pourquoi tu célèbres ce culte nouveau.

L'étranger fit alors ce récit.

« Mon nom est Acétès. Je viens de Lydie, en Asie. Mon père était un pauvre pêcheur qui m'a enseigné son métier. Par la suite, j'ai appris à naviguer en suivant les étoiles et en étudiant la direction des vents et la position des ports.

Un jour que je me rendais à Délos, j'aborde au soir dans l'île de Chios. Dès que l'aurore teinte le ciel de rose, j'envoie mes compagnons chercher de l'eau douce, pendant que j'observe, du haut d'une colline, l'état de la mer et du vent. Puis je retourne au bateau et rappelle mes compagnons.

- Nous voici ! S'écrie l'un deux, Opheltès, en s'avançant le premier.

Je le vois marcher fièrement le long de la plage : il amène avec lui un enfant, qu'il conduit comme un prisonnier de guerre. Cet enfant, d'une grande beauté, peine à le suivre ; il titube sous l'effet du sommeil ou du vin.

J'examine ses vêtements, son visage et son allure : il ne ressemble en rien à un

mortel. Je comprends qu'il s'agit d'un dieu et l'annonce à mes camarades :

- Un dieu habite ce corps ; j'ignore lequel. Mais prions ! Qui que tu sois, ô dieu, viens-nous en aide et protège-nous ! Pardonne à ceux qui t'ont capturé !

- Mêle-toi de tes affaires et ne prie pas pour nous ! Réplique Dictys, le plus agile de tous pour grimper dans les cordages. Nous n'avons pas à demander pardon à un enfant !

Et bientôt, tous lui donne raison : c'est l'amour de l'argent qui les guide, car ils espèrent le vendre comme esclave pour un bon prix.

Moi, scandalisé, je m'oppose à leur projet et leur barre l'entrée du navire. Alors, Lycabas devient furieux. Il est le plus féroce de l'équipage et a été exilé de sa ville natale pour meurtre. D'un coup de poing, il me coupe la respiration et manque de peu de me jeter à l'eau. Tous applaudissent bruyamment, réveillant Bacchus – car c'était bien le dieu Bacchus – qui leur demande :

- Que faites-vous ? Pourquoi ces cris ? Comment suis-je venu ici ? Où m'emmenez-vous ?

- N'aie pas peur, dit un marin. Indique-nous un port où tu veux débarquer et nous t'y conduirons.

- A Naxos, lui répond Bacchus, dirigez-vous vers cette île. C'est là qu'est ma maison et je vous y donnerai l'hospitalité.

Les menteurs ! Ils jurent par la mer et par toutes les divinités qu'ils le feront. Et ils m'ordonnent de lever les voiles. Mais comme je dirige le navire de Naxos, ils m'insultent et me chassent du gouvernail. L'un d'eux prend ma place et met le cap sur la direction opposée.

Alors, le dieu, jouant la comédie, fait semblant de pleurer.

- Mais où allons-nous, matelots ? Vous aviez promis de m'emmener à Naxos ! Ce n'est pas bien de tromper un enfant !

Moi aussi je laisse couler mes larmes, pendant que l'équipage se moque de moi et pousse sur les rames.

Mais soudain, je vous jure que c'est vrai, le bateau s'immobilise, les matelots, surpris, continuent de battre la mer avec leurs rames et déploient les voiles. Peine perdue ! Des tiges de lierre se mettent à pousser autour des rames et grimpent jusqu'aux voiles qu'elles entortillent. Bacchus, la tête couronnée de

feuilles et de grappes, brandit un bâton où s'enroule la vigne. A ses pieds sont couchés des tigres, des lynx et de féroces panthères à la robe tachetée, mais ce ne sont que des illusions.

Fous de terreur, les matelots se sont jetés à la mer. Le premier, Médon, est devenu tout noir, et son dos s'est plié en forme d'arc. Lycabas essaie de parler, mais sa bouche s'élargit, son nez se courbe et sa peau se durcit. Un autre voit ses mains se changer en nageoires. Son camarade n'a plus de bras, d'un bond il saute à l'eau, agitant sa queue en forme de faucille.

Les voilà tous devenus des dauphins qui bondissent, jouent et plongent dans les vagues. Ils soufflent par leurs larges narines l'eau de mer qu'ils ont aspiré.

Je reste seul, tremblant et glacé. Mais le dieu me réconforte et me demande de faire voile vers Naxos. Débarqué là, je suis devenu un adepte du culte de Bacchus. »

Penthée ne crut pas Acétès. Il demanda à ses hommes de l'enfermer, de l'enchaîner et de le torturer à mort. Mais tandis que l'on préparait les instruments de son supplice, les chaînes tombèrent miraculeusement, les portes du cachot s'ouvrirent. Penthée, de plus en plus furieux, se rendit dans la montagne, où étaient célébrées les fêtes qu'il avait interdites : il voulait les voir de ses propres yeux !

Mais Bacchus se vengea. Les Bacchantes, dans une sorte de folie, prirent Penthée pour un sanglier. Malgré ses supplications elles le poursuivirent et le mirent à mort.

Ainsi fut instauré le culte de Bacchus dans la région de Thèbes.

FIN



Il y a beaucoup de noms propres ; si tu peux chercher la localisation des noms de lieux : Thèbes (cité grecque écrit en noir) ; Lydie (région d'Asie mineure à droite sur la carte) ; les îles de Chios (plus au nord) et Naxos.

Cherche les définitions et des représentations pour les mots : satyre, nymphes et bacchantes.